



PENSÉES

A L'USAGE

des Aspirants



par N. SRI RAM

*Affectueusement
à la mémoire de
Lé thi Cho*



Note aux Lecteurs



Ce petit fascicule est le résultat d'un long effort. C'est la traduction en français de l'édition d'Adyar de 1950 'THOUGHTS FOR ASPIRANTS' (édition unique, antérieure à la série des deux volumes édités plus récemment) faite par mon épouse LÊ-THỊ-CHO, récemment partie pour la Lumière, afin de mettre ces 'perles' à la disposition de théosophes et amis qui ne peuvent pas lire ce magnifique livre de Sri RAM dans sa version originale anglaise. La traduction a été rectifiée successivement par nos deux fils PHAN-CHƠN-TÂN H et PHAN-CHƠN-TÔN, relue par l'amiral Jean PATOU, et finalement dactylographiée, avec corrections, par notre petite-fille Chantal PHAN. Nous devons au dévouement d'un ami théosophe vietnamien, la réalisation en offset de cet ouvrage.

Puissent les affamés s'en nourrir.

PAIX A TOUS LES ÊTRES

PHAN-VAN-HIÊN



Préface



Nombreux doivent être ceux qui, à un moment ou à un autre, ont été impressionnés par la vision, la compréhension profonde, ainsi que le caractère concis et pratique des écrits de Sri Ram, et embrasés par l'éclatante beauté, les comparaisons lucides et l'inspiration créatrice de ses paroles. Tout au long de sa vie consacrée à l'enseignement, aux livres et aux conférences, il a certainement touché à la plupart des sujets centrés sur Dieu, l'univers et l'homme et ses efforts pour comprendre ces mystères; certains de ses écrits ont déjà été publiés.

Il y a cependant une grande quantité de matériel qui n'a jamais été publié, et quelques un de ses amis - surtout ceux d'Adyar, qui ont eu plus d'occasions que d'autres à "s'asseoir à ses pieds", à un titre ou à un autre - lui ont demandé de consigner un peu de sa vision et de sa sagesse sous la forme d'un livre, ou, s'il en est empêché par ses voyages et ses conférences, de permettre une compilation du matériel déjà existant en un certain nombre de petits livrets, accessibles, faciles à consulter pour référence ou pour inspiration. Il a, avec beaucoup d'hésitation, donné son accord pour cette deuxième suggestion, avec l'espoir que cela puisse servir à un cercle plus grand d'amis.

Ce petit volume - le premier, nous l'espérons, d'une série sur divers sujets - est constitué d'extraits de conférences qui reflètent l'idéal et l'aspiration de celui qui offre ces pensées à ceux qui aspirent, quelle que soit la lointaine Etoile qu'ils cherchent.

Adyar, Octobre 1950. - Le compilateur



*Avec l'épée de ma volonté, je
me taille un trône dans le royaume
de l'Esprit, où je monterai.*



CHAPITRE I

Prise de conscience du Soi

1

Reconnaître le non-Soi dans notre nature est le chemin de la connaissance du Soi.

2

On doit chercher dans les profondeurs de sa conscience le centre vitalisant de son être, l'origine fondamentale de tout ce qui en dérive.

3

N'aspire à rien qui puisse augmenter la vanité du moi, mais à une compréhension plus juste de ce Soi indépendant du moi qui est le centre et l'origine de chaque être.

4

La signification de l'univers entier est contenue dans le Soi. Ce Soi est le coeur de chaque individu, et il est de sa véritable nature de chercher cette signification par l'action et par l'expérience.

5

La voie de la réalisation du Soi, telle qu'elle est en enseignée dans les textes antiques, est la voie de la répudiation, le retrait à l'égard de toutes les choses du monde extérieur.

6

La Spiritualité n'est ni respectabilité stupide, ni conformité pieuse, mais une vie exquise, intense, pleine de charme, séduisante et mystérieuse.

7

Nous devons réaliser l'expression vraie et parfaite de ce qui réside au plus profond de nous-mêmes, notre propre délivrance de la prison qui nous enserre.

8

Ne nous contentons pas de chevaucher les élémentals, mais transformons-les de façon à ce que leur instinct devienne un avec notre volonté.

9

Faites taire chaque pensée confuse et vous découvrirez cet instinct de la droiture qui est l'instinct de la Nature.

10

Nos souhaits sont souvent la progéniture de nos faiblesses; nos imaginations, la création de nos souhaits et ces imaginations lorsqu'elles s'ajustent au cadre de notre esprit, sont tous trop susceptibles d'être prises pour des réalités.

11

Rappelle-toi que tout le sens que l'on a de sa propre importance est seulement une évaluation de "moi-je" par "moi-je".

12

Il faut en venir graduellement à se

rendre compte que "Je" est une limitation. Mais quand "Je" disparaît, l'individualité existe encore, bien que ce soit sous une forme autrement unique et sublimée. La seule façon d'éliminer le "Je" est de rendre constamment service.

13

Prends garde au ver de la vanité qui se nourrit des défauts d'autrui; détruis le sens de ta propre importance qui ronge, comme un cancer, le bourgeon de nos pures aspirations.

14

C'est le moi seul qui articule sur les lèvres des autres, les paroles qui peuvent me blesser.

15

Notre croissance consistera non seulement dans l'accroissement des idées, mais aussi, dans la capacité de sentir de mille et une façons.

16

La sombre nuit doit descendre avant une nouvelle aube. La nature entière de l'homme ne devrait-elle donc pas retourner à une virginité primitive avant de pouvoir faire éclore la plus rare des fleurs nouvelles?

17

Chacun doit découvrir le caractère céleste, l'univers en expansion de son propre être.

18

Avant que nous puissions transcender nos limitations dans notre propre nature ou dans les circonstances autour de nous, nous devons

essayer de comprendre ce qu'elles sont censées enseigner.

19

Chacun doit découvrir sa propre voie dans la vie, et cette voie réside dans son cœur. Qu'il plonge profondément au sein de son être; son centre véritable n'est pas loin de là.

20

Chaque retraite prématurée hors du combat de la vie, simplement parce que cette bataille comporte une contrainte et une pression que nous croyons ne pas pouvoir supporter, nous empêche d'atteindre le but, en vue duquel nous nous sommes engagés dans ce combat.

21

Personne ne peut gagner la vraie connaissance de soi-même sans faire face à l'adversité et sans vaincre les difficultés. Mais en développant l'énergie pour vaincre, il ne doit y avoir aucun esprit d'agression ni d'agrandissement.

22

Au moment où nous nous apercevons d'un obstacle dans notre nature, que nous ressentons comme une entrave à notre capacité, à ce moment-là nous sommes bien avancés sur la voie pour nous débarrasser de cette entrave.

23

C'est la direction de notre marche en avant qui importe, non pas l'endroit où nous nous trouvons à présent.

24

Je suis ni plus, ni moins qu'une loi de

l'expression de la vie.

25

Chacun de nous contient à l'intérieur de lui-même la formule de sa création, son unicité suivant laquelle se fait son expansion dans le temps, la courbe de sa progression.

26

Pour celui qui a pris conscience qu' il est le Soi unique, il n'y a pas de chagrin, pas de recul ni de trouble.

27

L'heure viendra de dissoudre les noeuds et les attachements du temps, faussement fabriqués par la mémoire et centrés dans le moi.



CHAPITRE II

Volonté

1

La Volonté ne consiste pas à concentrer diverses énergies en un point superficiel, mais à vous concentrer vous-mêmes dans votre centre. Comme ce centre n'a ni espace, ni position, sa conscience peut agir partout.

2

Il y a dans l'homme une Volonté spirituelle, l'énergie de l'Atman qui est indomptable. Il lui donne le pouvoir de détermination, du choix intelligent, du Dieu intérieur, au moyen desquels il peut accomplir ce qui passe pour des miracles.

3

Ce que nous appelons "vouloir" n'est souvent qu'une inflation de nous-mêmes accompagnée d'un durcissement.

4

L'action et l'entendement sont unifiées dans la Volonté. Une action de volonté qui ne porte pas à l'intérieur d'elle l'entendement, n'est pas du tout la vraie volonté.

5

Ce que nous appelons "chance" est encore un grand élément dans nos vies. Un jour devra venir où le déterminisme de notre volonté devra prendre entièrement le dessus.

6

6

L'initiative du Soi est la volonté au vrai sens du mot.

7

Il est difficile pour nous de connaître la nature de la Volonté libre, parce que dans absolu, la volonté réside seulement dans cette abstraction éternellement transcendante qui est le centre et l'origine de chaque chose.

8

La Volonté est un Roi exilé, dont le royaume est gouverné par un imposteur.

9

La vraie volonté ne force jamais; elle naît dans le silence, elle inclut en même temps pensée et sentiment. Elle ne peut être déviée par une chose extérieure à elle. Lorsque je n'ai aucune volonté propre, je peux agir avec la plus forte volonté du monde.

Quand je sais que la Volonté unique est dans tout, tout conflit est aboli.

10

La volonté est un produit de l'intégrité, non l'enfant des contradictions.

11

Vouloir spirituellement, originellement et fondamentalement; donner toujours à cette volonté une expression vibrante, créative et enrichissante; que cela soit notre objectif constant.

12

Quand tout est abandonné au Suprême l'in-

divide a dissout la fausse volonté de l'égoïsme et de la séparativité et il agit avec l'unique vraie Volonté, l'invisible Volonté qui est dans toute chose.

13

C'est seulement sur les plans de la séparation que la Volonté rencontre de la résistance, car la volonté de l'Atman est irrésistible à cause de l'identité parfaite entre celui qui veut et le voulu.

14

La Volonté n'est pas obstination, ni contrainte, ni autocratie, mais c'est le soi qui dirige.

15

Nous devons vouloir pour oser tout et mettre chaque chose en doute, être bouillonnants d'initiative et cependant, rester à l'intérieur des limites d'une harmonie et d'une synthèse éternelles.

16

Que votre courage monte avec les difficultés. Il n'y aurait pas de volontés s'il n'y avait pas de résistance.

17

Sois décidé à résoudre tous les problèmes créés par le jeu des opposés et à surmonter toutes les difficultés; aies la volonté de défier tout précipice ou de tomber dans tout abîme avec la conviction inébranlable que si tout aspect revêtu par la manifestation peut être réduit en atomes, le Vous invincible et éternel restera et s'élèvera.

CHAPITRE III

La Vérité et la Sagesse

1

Il y a un soleil spirituel de la Vérité et de la Sagesse, qui dissipe notre fausseté et notre ignorance, et duquel vient la couleur de chaque individualité spirituelle, en qui est la beauté absolue, de laquelle tout ce qui est beau est un souvenir temporel.

2

Qu'est-ce que la Vérité? Est-ce un objet de la connaissance, un objet de l'amour, de la connaissance qui est la principale fontaine de l'amour suprême, éternel? Ou consiste-elle plutôt en l'identification avec le soi universel, en l'incorporation de l'essence de tout autre être dans soi-même et dans cette consommation de soi? Dans cette dernière perspective, la Vérité est un devenir, mais avec la qualité de la finalité, une réussite progressive et une réalisation du soi. La Vérité est la Vie dans son stade le plus haut, le plus évolué, la révélation la plus entière de son essence.

3

A la lumière de la Sagesse de Dieu, toute connaissance humaine n'est qu'ignorance.

4

La Sagesse n'est pas une question d'apprendre des faits par le mental, elle ne peut être acquise que par la perfection de la vie.

5

La Vérité est une et la même en tout temps, bien qu'elle soit infinie dans sa manifestation. Mais chacun doit la trouver en prenant conscience en lui-même. Et il ne peut en prendre conscience que lorsqu'il cherche à l'incorporer dans sa vie, de sorte que tout ce qu'il est et tout ce qu'il fait devienne plus beau chaque jour.

6

Découvrir la loi de son propre être et y conformer sa vie, c'est la Sagesse.

7

La Vérité que nous cherchons doit être la Vérité de l'expérience directe dans laquelle la distinction entre sujet et objet cesse d'exister. Seule la recherche désintéressée peut aboutir à la Vérité, car chaque forme de l'intérêt égoïste conduira seulement à une création qui servira cet intérêt égoïste.

8

La Sagesse implique la connaissance de la vie, en plus de la connaissance de la forme une connaissance non seulement des particularités, mais aussi de ce qui les relie, l'unité qui s'y trouve.

9

Une imagination qui est entraînée à la beauté est, par là même, entraînée à la vérité.

10

Connaître sa propre ignorance est le commencement de la Sagesse.

11

La Vérité est une terre sans route car

l'Intuition n'a pas de route.

12

La Vérité est intrinsèque. Ce qui est intrinsèque est important, que ce soit dans un bout de bois ou dans le coeur d'un sage.

13

Ce n'est pas par la connaissance que la Sagesse est mesurée, mais par l'influence que la connaissance déploie sur nous, notre attitude vis à vis de cette connaissance. Par conséquent, plus notre savoir présente des lacunes, meilleure est l'illustration de ce poids spécifique qui doit caractériser la Sagesse.

14

La Sagesse ne peut être communiquée à autrui, car elle est la source incommunicable qui doit être découverte par vous-mêmes et de laquelle vous récoltez le n e c t a r comme d'une fleur qu'on ne voit pas.

15

Parce que la Vérité est une, il n'y a pas de vérité pour l'individu hors de sa propre façon de vivre.

16

Lorsque la Vérité est le centre de l'être et que l'amour rayonne de là, toutes choses sont comprises et accomplies car les rayons de la Vérité sont alors transportés partout.

17

Ce à quoi vous pouvez vous abandonner

spontanément, sans réserve, et sans restriction, et qui cependant vous laisse la plénitude de vous-mêmes, est pour vous la Vérité.

18

Ce que vous êtes au plus profond de vous est la Vérité de votre Etre. Ce que vous semblez et faites doit monter de cette Vérité et être modelé sur elle.

19

La Sagesse n'est pas la connaissance mais elle consiste dans l'usage que nous faisons de la connaissance. Elle s'élève de la connaissance, guidée par l'Amour. Employer la connaissance avec bonté est la faire briller avec une valeur qui reflète l'Eternité dans le temps.

20

Comme nous connaissons une couleur seulement par ce en quoi elle est différente des autres, ainsi nous avons besoin de grandir en chaque manifestation de la Vérité pour prendre conscience de son opposé.

21

La Vérité peut être libérée par une dévotion qui a la nature d'une pure flamme qui transforme toutes les scories en or, et qui passe à travers le voile de l'illusion tissé par les sens et le mental.

22

La Sagesse chez un individu est la capacité de réagir à toute personne ou à toute situation donnée, à la lumière de la connaissance de la vraie nature de chacune. C'est un principe qui s'incarne et opère dans toutes circonstances.

23

Ce n'est que du point de vue analytique inférieur que la Sagesse est complexe ; en vérité, c'est une rectitude qui est tout d'une pièce.

24

La Sagesse brille avec le double éclat du courage et de la prudence.

25

Heureux l'homme qui peut dire: la personnalité en moi s'est évanouie et la Vérité a pris sa place.

26

La Sagesse réside moins dans ce que nous apprenons que dans notre façon de réagir à cette instruction; moins dans la quantité que dans la qualité de notre connaissance; moins dans l'accumulation des faits de nomenclature que dans la connaissance des principes; moins dans la possession des idées que dans leur emploi correct; moins dans tout ce que nous récoltons et devons abandonner que dans ce que nous assimilons dans la texture de cet être qui est un reflet immortel de l'âme.

27

La Sagesse est la floraison de la qualité de la vie, révélant les significations profondes de la Vie. C'est l'unité du tout, reflétée dans l'unité d'une partie. C'est un mouvement de la vie qui montre la vie dans sa superlativité et dans ce qu'elle a de mieux. C'est la pensée libérée de toute entrave, formée par une impulsion venue directement du

ciel. C'est un rayon divin qui pénètre à la fois le coeur et le mental et les unifie. C'est le souffle de Dieu dont la chaleur est la vie, et la lumière est l'amour et la beauté.

28

L'homme sage est celui qui a, par une vie parfaite, gagné l'instinct de rectitude par lequel il se guide, que ce soit dans la pensée ou dans l'action, qui a trouvé ce centre de gravité qui est toujours au-dessus de son point de contact avec les circonstances. Il est l'homme en qui la nature répand les richesses de tous ses instincts.



CHAPITRE IV

L'Amour

1

L'Amour est la force extravertie de l'ame, le Dieu dans l'homme.

2

Nous parlons de la force primordiale Fohat ou du courant d'influence, de force et de lumière qui est le Saint-Esprit. Ne se peut-il pas que cette force, dans son aspect de conscience, une fois descendue au niveau des différentes manifestations, soit l'Amour, et rien d'autre.

3

Rien au monde ne peut se suffire, excepté ce qui a racine dans un état d'amour.

4

L'état d'amour est l'état de grâce. Le développement de cet état et la révélation de ses mystères amènent à la condition où il n'y a pas de séparation entre soi-même et les autres.

5

L'amour qui est digne de ce nom est impartial, non possessif, entièrement bienfaisant ; dans cet amour seul se découvre la force qui

amènera finalement l'homme à sa liberté. L'amour est la seule force qui ne crée ni n'ajoute de complications au Karma.

6

Par la force de l'Amour, le microcosme peut être réduit. Par le même pouvoir, le macrocosme peut être conquis.

7

L'Amour est le dissolvant du petit soi personnel.

8

Aimer un ami intensément, cependant avec un pur détachement, le laisser être également ou même plus ami avec les autres, n'attendre aucune affection, tout en appréciant dûment toute affection qui est donnée, penser à la façon dont on peut aider plutôt qu'à quelle satisfaction on peut recevoir, être constant dans l'amitié et dans l'aide désintéressée, faire descendre sur le plan physique le bel esprit désintéressé des plans supérieurs, voilà l'Amour idéal.

9

L'Amour vainc cette séparation qui est la cause première de toute incompréhension et de toute discorde; il emjambe les barrières qui empêchent la communion. D'un contact plus étroit naît une affection plus profonde.

10

L'Amour est une radiation, un flux d'énergie. Dans le pur amour pour un autre, il y a plus qu'une mesure de bienveillance et d'acceptation de cet autre, il y a une offrande de

de ce que l'on est, sans réserve.

11

L'Amour, d'où est absente toute recherche de satisfaction personnelle, est, par essence, la volonté de tendre vers le meilleur pour l'autre.

12

Lorsqu'un homme émet un sentiment d'amour non teinté de personnalité, c'est une force qui décrit une courbe ouverte et qui produit un effet qui s'élève jusqu'aux pieds mêmes de Dieu, provoquant une averse de bénédictions, non seulement sur l'individu concerné, mais sur l'humanité toute entière.

13

L'Amour est un état d'esprit dans lequel la fin et les moyens ne font qu'un; c'est un état d'accomplissement et une fin en soi.

14

L'Amour doit devenir une flamme impersonnelle en devenant universel.

15

Aucun amour ne peut durer ni atteindre son sommet, s'il n'est pas quelque peu marqué par le pathétique ou le sublime de chaque situation dans laquelle l'objet de l'amour peut être impliqué.

16

L'Amour doit devenir une influence créative dans notre vie; il doit être introduit dans nos jugements et tous nos plans d'action; il doit se traduire par le service.

17

L'Amour est la seule force connue de l'homme qu'il n'est possible de vaincre par aucune menace si effrayante soit-elle, par aucune épreuve si terrible soit-elle, à laquelle il puisse être soumis. Dans sa pureté, il inspire les sacrifices les plus étonnants.

18

Tous les sentiments doux et tendres, une fois inscrits dans le coeur, sont une ineffaçable promesse, le gage d'un accomplissement futur qui durera toujours.

19

Sans amour, il n'y a aucun développement, car l'Amour appartient à la vie de l'esprit, au Soi réel; sans amour toute quête est vaine.

20

Vous devez perdre votre coeur et le rechercher dans toutes les directions. Quand vous le trouverez, vous saurez qu'il est le coeur de toutes choses.



CHAPITRE V

L'Unité

1

L'Unité est le principe dominant qui graduellement maîtrise chaque diversité et la fait entrer dans le domaine de l'expression intelligente.

2

Dans l'Unité, il y a ni personnalité ni autre. Il y a seulement l'Un qui se révèle selon des modes incomparables.

3

La lumière de l'Unité crevant l'écran de la séparation constitue la gloire de la vie.

4

Bien que l'indivisibilité soit la marque de l'esprit, les gloires de l'Unité peuvent seulement se manifester par la dualité; la différenciation est nécessaire pour éveiller l'amour et la compréhension.

5

Nourris du sens de l'Unité, vous serez aptes à digérer les différences.

6

Quand l'Unité est établie à l'intérieur de vous-mêmes, toute chose est à sa place, l'univers entier devient un vaste arbre de vie;

une fois entrés dans la vie de cet arbre, nous pouvons accéder à tous les points de ses branches.

7

Quand l'Unité deviendra une réelle expérience pour nous, nous entrerons dans la pénombre de toute vie et sentirons ses effets nous sentirons une affinité avec toute personne et toute chose autour de nous.

8

Luttez pour acquérir ce sens de l'unité qui nous rend logiques, pratiques et méticuleux.

9

Que j'établisse un rapport intérieur avec tout, et que j'offre ce rapport à l'Unique qui bénit toute union.

10

Sans le principe de l'Unité, il ne peut y avoir ni cohérence, ni espoir, ni certitude d'harmonie dans un monde de désordre et de diversité.

11

Le sens de l'Unité est le noyau du vrai service.

12

La diversité doit se briser d'elle-même, et l'unité doit prévaloir.

13

Les forces qui travaillent pour l'Unité

travaillent pour la créativité dans la beauté et pour un bonheur embrassant tout, sans limite.

14

Lorsque la connaissance prend vie et forme, il y a perception de l'unité dans la diversité.

15

Nous ne transcendons le petit soi et ne prenons conscience de notre unité avec les autres que si nous abordons la vie avec l'amour qui cherche à aider et à rendre service.

16

Puisque l'humanité est une, d'une certaine manière nos propres pensées, prières, aspirations et efforts doivent se faire sentir dans la formation de toutes les pensées et actions humaines.

17

L'Unité est le fait de base le plus profond. Quand de cette unité jaillit le Verbe, ou l'impulsion qui prend corps dans l'univers manifesté, il semble que l'Unité soit perdue, mais en réalité ce n'est pas le cas.

18

Que ce soit dans un grain de poussière, dans une feuille ou une fleur, ou dans la moindre chose vivante, la Vie Une est ce qui existe comme la plus intime réalité, la vérité des vérités.

L'Unité se trouve à notre disposition dans ce qui réunit les différences. Elle se trouve dans la Loi, elle se trouve dans la Finalité, elle se trouve dans l'Amour, elle se trouve dans l'âme de la Beauté.



CHAPITRE VI

Liberté

1

Si vous voulez atteindre la liberté et l'originalité créatrice, qui ne peuvent appartenir qu'à un Soi qui a les attributs d'un absolu, un Soi sans division, alors l'esprit de Liberté doit transcender la relativité de toute relation. Une telle transcendance prend la forme du détachement et de l'égalité d'attitude.

2

La Liberté appartient à l'Esprit; le déterminisme appartient à la matière.

3

On éprouve la Liberté quand il n'y a ni inhibition, ni contrainte, ni discordance intérieure, mais seulement un sentiment satisfaisant d'ordre et d'harmonie.

4

La Liberté consiste à donner libre cours et libre expression à la nécessité de notre propre nature, à la loi de notre être véritable.

5

Puisque la Liberté consiste à exprimer le

Soi et que toute expression qui n'est pas belle n'est pas le Soi, la Liberté ne se trouve que dans la beauté et dans un mouvement instinctif qui nous fait passer d'un mode de beauté à un autre.

6

Les quatre libertés de l'aspirant: Se défaire des possessions et de la sécurité; l'abolition de la peur; la découverte de son propre sentier et l'action instinctive individuelle.

7

L'action s'accordant à la loi de votre être est la vraie liberté.

8

Quand il y a un mouvement (de la pensée, du sentiment ou de l'action) engendrée dans la liberté, et non pas une réaction imposée du dehors par quelque chose d'extérieur, à ce moment le résultat est la spontanéité, le délice, l'originalité.

9

Quand la liberté est une contrainte intérieure, le libre arbitre et la nécessité se trouvent réconciliés.

10

Quand vous voyez vos activités internes ou externes comme le fonctionnement d'une Nature universelle, vous pouvez alors prendre vos distances à leur égard et vous demander si cette Nature universelle ne peut être contrainte à fonctionner autrement en vous. Là se trouve le commencement de la Liberté.

11

C'est une chose merveilleuse d'être libre, de vivre, et d'être actif au maximum selon la qualité de sa propre individualité, et cependant de prendre sa place dans un plan plus vaste qui tire de nous à la fois la capacité d'un abandon complet et la richesse d'une harmonie née d'une coopération parfaite avec nos compagnons de travail.

12

Nous sommes le plus libres quand nous sommes délivrés de nous-mêmes. L'Occultisme enseigne que nous trouverons notre liberté la plus pleine dans le service parfait.

13

Quand la conscience est délivrée de la soif de sensation, délivrée du conditionnement auquel elle a été soumise, délivrée de l'obligation de faire des projets et de construire pour sa satisfaction personnelle, alors elle peut suivre chaque brise vagabonde et épouser l'être intérieur de toute forme significative sans pour autant en être modelée.

14

Nous sommes libres seulement quand nous servons l'Unique Etre Suprême, le Soi toujours libre et non conditionné.



CHAPITRE VII

Beauté et Harmonie

1

La Beauté est toujours un ajustement par-fait. Ce qui est beau--un poème, un monument, une mélodie, une fleur--possède une u n i t é et un centre d'origine d'où elle tire son inspiration.

2

Il n'y a qu'une essence de la Beauté; elle modèle toutes les belles choses.

3

L'Harmonie réside dans la maîtrise de soi. Elle réalise l'union des deux pôles de l'existence. Elle transforme tous les contraires en complémentaires. Elle est le moyen de se donner à ceux qui nous entourent. Elle constitue l'essence du yoga et fait de tout notre être un parfait canal par lequel ce que nous sommes dans l'Eternité peut s'épancher dans notre manifestation temporelle.

4

Toute forme est limitante, mais la Beauté brise la limite et accomplit la manifestation de la vérité.

5
Je crois en la Beauté abstraite et concrète; et en son adoration.

6
Une harmonie rythmique et une sensitivité tournée vers l'extérieur forment les fondations du Yoga de la connaissance par le contact direct, c'est-à-dire au moyen de la vibration sympathique.

7
Quand la manifestation devient une forme de parfaite beauté, la plus haute signification est libérée et la vie intérieure est entièrement exprimée et accomplie.

8
Nous devons être dans un état de parfaite harmonie et d'amitié mutuelle afin de faire descendre dans la manifestation les forces qui, autrement, resteraient et opéreraient à des niveaux situés hors de notre portée.

9
Au moyen de la force de la beauté, nous pouvons développer l'énergie requise pour nous débarrasser de nos limitations.

10
Tout ce qui est entièrement beau doit avoir sa propre loi de beauté, sa logique d'expansion. Sa nature est fixée par son essence.

11

Nos énergies sont devenues captives d'une matrice de non-harmonie. Elles doivent évoluer vers l'harmonie d'un ordre éternel.

12

Ce que nous devons accomplir, c'est l'unification de notre nature, l'harmonisation entre ses différentes parties, de sorte que nous puissions constituer un tout cohérent et durable.

13

D'opakes que nous sommes, nous devons devenir translucides, et faire naître cette harmonie entre le supérieur et l'inférieur, et entre l'intérieur et l'extérieur, qui est une condition pour la compréhension et la santé véritables.

14

Je m'enterre dans tout ce qui est sombre et étouffé; je suis ressuscité dans tout ce qui est clair et beau.

15

Dans le Soi il y a l'unité, une harmonie captive ou subjective sans laquelle il n'y aurait ni intégration ni cette félicité qui doit coexister avec cette harmonie.

16

Vous êtes infiniment beaux quand vous donnez sans penser un seul instant à demander ou à prendre.

17

Quand l'idée est vraiment belle, l' expression ou le geste seront beaux aussi.

18

Chaque individu est un thème dans l'Harmonie Divine, quoique nous soyons à différents stades du développement de ce thème.

19

Nous devons encore acquérir des ailes afin d'accomplir le vol du cygne du Temps à l'Eternité en suivant la ligne de la Beauté archétype qui n'est pour les mortels qu'un rêve lointain.



CHAPITRE VIII

Humilité et Simplicité

1

L'Humilité ne consiste ni en la conscience de notre petitesse, ce qui ne pourrait être qu'un sentiment de déception de n' être pas aussi importants que nous le souhaiterions ni à se rabaisser soi-même. Elle est plutôt l'éradication de la vanité, de sorte que nous devenions doux et beaux, que nous ayons l'esprit et le coeur ouverts, et que nous sentions un profond respect pour autrui, quel qu'il soit, basé sur la reconnaissance de sa Divinité.

2

La simplicité est une séparation nette de l'essentiel et du superflu, du vrai et du faux, et une intégration parfaite de la pensée et du sentiment.

3

Soyez simples, non avec la simplicité de la négation, mais avec la profondeur de la compréhension.

4

Soyez simples au dernier degré, donc infiniment capables.

5

La vraie humilité devient la source de notre sagesse. Plus un homme a de savoir, plus il se rend compte qu'il sait peu de chose; et le plus sage est le plus humble.

6

C'est une erreur de penser qu'un service de caractère humble est sans importance. C'est l'attitude de la personne qui est la plus importante.

7

Si nos actions portent la vraie signature de notre but, faire une chose simple nous remplira de contentement. Nous devons apprendre à écrire le mot simple qui a en lui un infini de significations.

8

La vraie simplicité ne prend pas sa source dans l'ignorance, mais dans la maturité de la sagesse.

9

Nous devons essayer de nous connaître nous-mêmes, ce qui consiste à nous détacher et à nous simplifier.

10

L'humilité est une condition d'extrême oubli de soi-même, un état spirituel intensément sensible.

11

La Simplicité a une signification parce

qu'elle dit peu mais transmet beaucoup; elle est définie par ce qu'elle rejette autant que par ce qu'elle inclut.

12

La Simplicité est une qualité divine. Elle est l'expression de l'unité d'une oeuvre d'art, de l'unité de direction d'une vie.



CHAPITRE IX

Sympathie et Bonté

1

La Sympathie fait naître la compréhension la plus intime; elle s'ajuste parfaitement à tous et à tout; elle engendre la douceur et la guérison.

2

Sympathie, appréciation, toute belle réaction aux choses, tout ce qui permet de prendre l'autre personne dans notre coeur: voilà les modes par lesquels on arrive à un contact direct, et par conséquent, à la compréhension de l'autre.

3

La Beauté est une véritable pierre de touche. Elle magnétise un individu à toutes les influences pures.

4

Appliquez-vous à une douceur dynamique qui rend les autres doux.

5

Si un homme est vraiment et entièrement bon, toutes les forces spirituelles et célestes sont irrésistiblement attirées à lui parce

qu'il les attire magnétiquement. Ne pas avoir conscience d'aider, et cependant aider; ne pas penser que l'on bénit, mais transmettre toute bénédiction possible, est-ce que cela n'est pas merveilleux?

6

L'homme de parfaite sympathie peut tirer de l'infini dépôt de pensées et de sentiments les forces et qualités qui s'accordent le mieux avec ses buts.

7

Nous devons nous créer un corps de compassion dans lequel les autres êtres, nos compagnons, seront des cellules.

8

Une bonne pensée vaut plus qu'un don matériel parce qu'elle ne peut être achetée.

9

La sympathie, unie à la pureté, est la clef de l'identification avec le soi personnel que nous devons déloquer, afin de prendre contact avec la signification intérieure qui se trouve dans chaque forme de vie qui nous entoure.

10

Toute forme de compréhension issue de rapports de sympathie est un moyen d'augmenter l'harmonie.

11

Nous aidons les autres, non en interve-

nant dans leur vie, ni en leur imposant nos idées, mais toujours en agissant dans un esprit de sympathie et d'identification avec eux, dans leur chagrin comme dans leur joie

12

La Sympathie est un état en nous-mêmes qui fait écho à la qualité de chaque chose vivante de la Nature. Elle a autant de nuances qu'il y a de formes pour énoncer les significations infiniment variées de la Vie.



CHAPITRE X

Donner et Recevoir

1

Il y a en chacun de nous un infini à donner. Il nous faut découvrir la façon de le donner.

2

Donnez de vous-mêmes avec le plus extrême abandon de générosité. Alors l'objet que vous honorez ainsi deviendra votre autel, votre Dieu, la Réalité.

3

Que ce soit le meilleur de vous que vous donnez aux autres.. Notre générosité a la plus grand valeur là où le besoin est le plus grand

4

Pour chacun il y a possibilité d' un ajustement parfait. Par un tel ajustement, on donne et on reçoit en même temps.

5

Donnez et soyez satisfaits de donner, car comme il a été justement énoncé, l'Amour est sa propre éternité.

6

Ne manquez jamais de répandre l'amour en dépit d'un manque, réel ou imaginé, d'écho.

7

Lorsque vous accueillez la souffrance et l'humiliation, les coups de toute sorte, avec un doux pardon, alors tout est transmué en une bénédiction qui produit la joie la plus pure.

8

Donner appartient à notre véritable nature. Dans l'objet du don et dans la manière de donner, se trouve l'art de la vie spirituelle.

9

Donner à chacun, sans réservé, et constamment, le meilleur de ce que nous avons et de ce que nous sommes: ceci doit être la loi de notre vie.

10

Le Sacrifice n'est ni souffrance ni privation, mais accomplissement.

11

Qu'il y ait un abandon si complet qu'il ne puisse y avoir de reprise.

12

C'est seulement quand nous donnons a u lieu de prendre, que nous sommes capables de purifier tous les détours de notre nature, et de permettre aux forces de l'Amour de sourdre et de déborder dans toutes les directions.

13

Si l'attitude est entièrement celle de donner, tous les problèmes doivent nécessairement disparaître. Dans une telle attitude réside la vraie dignité.

14

La raison-d'être et le but de la vie de l'aspirant est de donner dans un oubli sans faille de sa personnalité, de donner toujours et toujours davantage.

15

Lorsque nous nous fondons et nous dissolvons sans aucune retenue dans un extrême abandon, lorsque nous avons été remués jusqu'au tréfonds par une beauté fantastique, lorsque nous avons regardé dans le cœur d'un frère et nous sommes perdus en lui, lorsque la compassion divine nous a transformé en quelque chose d'autre que ce que nous sommes normalement, alors en vérité, nous est insufflée la Mélodie Divine, celle qui sera proclamée dans sa plénitude un jour parfait.



CHAPITRE XI

Fraternité et Service

1

La libération des forces de la Fraternité, libre de toute doctrine, est nécessaire à la rédemption de l'humanité, de son état de fragmentation à un état d'intégrité.

2

Celui qui se donne à la cause de la Fraternité trouvera une force et une inspiration sans fin.

3

Il ne peut y avoir de plus grand but dans la vie que de servir - service de l'Un de nombreuses façons. Ce ne doit pas être un service limité, mais un service réel qui est direct et sincère, qui possède cet esprit de sacrifice de soi-même que nous déployons d'habitude en état de crise.

4

Dans le service vrai, la conscience d'être une personnalité séparée disparaît. Vous aidez car vous ne pouvez faire autrement que d'aider.

5

Souvenez-vous que chaque individu est une lettre de l'alphabet de Dieu. Chacun, passé, présent ou futur, est un thème dans l'Harmonie Divine. Chacun est un grain de sable sur le rivage de l'Eternité.

6

Ouvrir son coeur afin de ne plus offrir ni résistance ni barrière. C'est le moyen de comprendre vraiment, et aussi de répandre toute l'aide possible. Que le royaume de votre coeur soit si vaste que personne n'en soit exclu.

7

Considérez chaque contact comme une occasion d'aider. Vous savez aussi que cela est un moyen de se purifier.

8

Regardez le beau côté de chacun et aidez le à-travers cela, même si intérieurement vous pouvez avoir noté l'autre. Nous devons chercher les façons de respecter un frère. Pour l'homme dont la vision est éclairée, personne ni aucune chose n'est méprisables.

9

Eveillez en chaque personne que vous contactez les meilleures impulsions, ce qu'il y a de plus pur et de plus beau en lui. Enrichissez et adoucissez l'atmosphère environnante par des pensées de la Divinité en fleurs. C'est là un vrai service, le plus beau et le plus durable.

10

Ne travaillez qu'en pensant au travail, lequel consiste à fournir l'aide la plus grande dont vous soyez capables, à concourir au bien et au bonheur d'autrui.

11

Au lieu d'être limités par le cercle étroit de nos intérêts et attachements particuliers, nous devons vivre à partir d'un centre de forces radiantes qui ne reviennent pas à nous. Nous devons vivre dans l'attitude du don et de l'aide.

12

Consacrez-vous à chacun de vos semblables.

13

Contemplez la gloire éternelle et le bien secret de chaque chose commune. Dans chaque chose et dans chaque personne, il y a du sacré.

14

Vivre sans aucune distinction, donnant tout et ne retenant rien, c'est faire l'Univers un avec vous.

15

Plus je suis différent des autres, plus j'ai besoin d'être suppléé par eux dans le Travail.

16

"Comment puis-je vous aider?" doit être la question constante dans nos rapports avec autrui.

17

C'est seulement quand nous nous aventurons dans l'amour qui cherche à aider et à servir, que nous nous transcendons et développons cette conscience qui inclut la perception de notre unité essentielle avec les autres.

18

Le travail qui consiste à aider les autres - l'humanité et les individus autour de nous - doit arriver à nous absorber entièrement.

19

Faites de la vie une forme parfaite pour exprimer l'esprit d'entraide et son action sur le monde.

20

Il y a de la sainteté dans le service pur qui n'attend rien en retour.

21

Il faut se forger soi-même en un instrument de service. Ceci implique une réorganisation radicale de notre nature entière, un travail qui s'étend moins sur le plan extérieur que sur les plans de notre être intérieur. Cette réorganisation équivaut à une renaissance spirituelle et la Fraternité est sa base.

22

Proclamer les vérités de la vie supérieure, et les vivre. Voilà le service requis de nous tous.

23

Qu'est-ce qu'aider? Donner de nous-mêmes dans cette forme modulée qui s'accordera avec la vie intérieure de la personne que nous cherchons à aider.

24

Il n'y a rien ni de répugnant ni de séduisant pour le plus pur esprit de service.

25

Si vous voulez rendre réellement service vous devez être pleins de respect pour le soi intérieur qui cherche à s'exprimer à sa manière dans chaque individu. Vous devez approcher la personne à aider avec l'intention de chercher à comprendre dans une attitude de respect. Si ensuite vous pouvez lui donner quelque chose qui sera de valeur sur son propre chemin, et à l'étape particulière de sa marche, ce sera là un vrai service.

26

Celui qui aspire à aider grandement le monde doit lui-même être capable de faire face à toutes les situations calmement et d'en tirer le meilleur parti.

27

Puissions-nous être des soldats infatigables de la cause du progrès humain; allant de l'avant malgré les hauts et les bas; surmontant tous les revers; se relevant après chaque chute; persévérant malgré la difficulté de chaque effort.



CHAPITRE XII

L'Art de Vivre

1

L'art de vivre, le mot même "art", implique une action instinctive, et non une action entièrement déterminée par des raisons particulières apprises grâce à un ensemble de règles ou un code, bien que cette action puisse obéir à certaines lois. L'art consiste à explorer l'harmonie, à se laisser guider par une impulsion infaillible, à améliorer la précision de l'ajustement.

2

Les cordes de notre vie quotidienne sont peu nombreuses, mais nous pouvons y jouer une mélodie sans fin.

3

Vivez bellement, avec une générosité infinie, abandonnant tout égoïsme, pur comme le lotus qui est inconscient de lui-même.

4

Soyez toujours tranquilles et dignes, généreux et souriants, vous rappelant le Seigneur de Kailasa, ce sommet de solitude et de détachement absolu qui cependant dégage une radia-

tion intense de bienveillance.

5

Il existe une façon de vivre tellement vitale, fraîche, originale, spontanée et dynamique, que la vie devient une transformation, un état de joie perpétuelle, une extase innée que rien ne peut nous enlever.

6

Soyez humains dans le sens le plus complet, le plus beau, répandant la co sidération douce, la délicatesse et la générosité, mais avec un détachement exquis.

7

Vous ne pouvez marcher sans laisser des traces de pas que quelqu'un peut suivre.

8

Offrez aux autres l'eau pure de votre propre conduite parfaite.

9

La délicatesse est une qualité à laquelle on doit tendre dans le langage, dans le goût et dans les manières.

10

Faites de chaque salutation une parfaite salutation, de chaque action quotidienne un geste divin.

11

Dans la plus légère petite action, laissez la marque de votre vrai nom.

12

Vivez chaque instant comme si vous étiez en train de bâtir un temple parfait.

13

Il y a un bonheur qui vient de la gravité, du sang froid, et d'un sentiment de la dignité et de l'énergie propres à chacun.

14

Vivre n'est pas seulement éprouver, c'est aussi agir. Il ne peut y avoir d'action correcte sans compréhension. L'essence de toute compréhension se trouve dans le fait d'éprouver l'être-même de l'objet à comprendre.

15

Nous pouvons agir dans la plus petite chose avec l'importance, la précision, le sens artistique du vaste Plan Cosmique. Nous pouvons faire un tableau parfait de chaque incident, de chaque situation, et la fait que nous y participons doit le rendre significatif.

16

Vivez avec le mental et les émotions embrassant le plus possible de choses, et vivez cependant avec un toucher délicat et capable de discerner. Fixez chaque situation sur son fond le plus significatif et le moins limité. -connaissez chaque nuance de pensée ou de sentiment de ceux qui sont à votre portée en vous identifiant à eux. Contentez-vous de maintenir cet accord et cette tension dont toute brise passagère peut faire une mélodie.

17

La perle de grand prix est en vous-mêmes mais vous devez la trouver dans une perfection réalisée dans votre vie.

18

Vivre dans une communion constante avec toute la vie, apprendre à faire tout le temps le suprême sacrifice volontairement, savoir comment donner, comment rendre le don divin, y a-t-il quelque chose de plus beau que cela ?

19

Le moment où vous pouvez faire de votre coeur un univers étendu et le garder toujours ouvert, frais et sensible à la lumière et à chaque radiation cosmique secrète, tout en étant concentré jusqu'au point où vous pouvez agir avec la force entière de votre être, alors unissez la circonférence avec le centre, vous ne vivez pas juste avec une petite partie de vous-même, mais avec l'étendue entière de votre être, spécifique dans chaque acte, positif envers l'action, cependant négatif (*) afin de recevoir, des personnes et des choses, les impressions les plus subtiles, et avec un coeur vide de tout désir, mais toujours grand ouvert comme un tapis de prière sur lequel vous pourrez recevoir qui que ce soit, quoi que ce soit qui est l'objet de votre adoration et de votre recherche.

20

Le vrai art de vivre consiste en ce que chacun détermine pour lui-même sa propre échelle de valeurs et ne vive pas comme un simple reflet de la foule.

(*) dans le sens d'une plaque photographique.

N.d.t.

21

L'aspirant doit donner l'exemple d' un nouveau mode de vie, lequel doit se faire remarquer par une belle simplicité, une ordonnance progressive et les harmoniques adorables du sentiment profondément humanitaire et de l'aspiration désintéressée.

22

Il y a un art de vivre, qui est plus grand que tout autre art. Quand cet art est maîtrisé, alors et alors seulement, la personne est vraiment accomplie, a connu un développement complet.

23

Nous devons être perfectionnistes en tout. Notre caractère se construit dans notre vie de tous les jours, modelé par nos réactions à chaque petite circonstance. L'univers est construit de façon à faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous, aussi peu que nous puissions nous en rendre compte.

24

Prononcez chaque mot, accomplissez chaque action, affrontez chaque situation devant un autel intérieur où vous vous agenouillez dans l'adoration et l'abandon les plus complets, sous le sceau et le signe du Soi Supérieur.



CHAPITRE XIII

Vers les Etoiles

1

La forme parfaite ou calice, qui est notre individualité éternelle, est cachée à notre vision imparfaite par un voile du temps tissé sur le métier d'or de Dieu.

2

Il y a une étoile qui préside à notre naissance et à notre mort, une étoile qui tourne éternellement avec nous-mêmes; c' est l'étoile de notre destin.

3

Lorsque les ténèbres surviennent, les cieux sont embrasés par la lumière des étoiles ; quand l'aube arrive, une seule Lumière brille sur toutes choses.

4

Il y a to jours une brillante étoile matinale qui brille au-dessus de l'horizon de notre ignorance.

5

A l'intérieur de votre propre coeur, se trouve l'étendue illimitée de la cognition. Là

peut être vue chacune de ces réalités , qui sont les étoiles qui illuminent votre ciel.

6

Notre vie tourne autour d'un pôle éloigné, d'un terme lointain. Ce pôle reste fixe parmi les étoiles de notre ciel.

7

Nous sommes comme des aigles en cage ; mais même de derrière les barreaux, nous pouvons jeter un regard vers l'étendue des cieux et tirer l'inspiration d'une étoile.

8

Au-delà de la brillante étoile lointaine et solitaire, s'étend un univers sans fin.

9

La perfection, c'est à dire la beauté se trouve potentiellement en toute chose, est inévitable. C'est l'étoile éternelle qui souverainement mène tous les processus à leur fin prédéterminée et qui préside à notre voyage à travers la vie.

10

Plus haute est votre source de lumière , plus petite est votre ombre portée. Demeurez dans la lumière sans ombre.

11

La semence de notre perfection est la Monade, le principe qui engendre notre nature , l'Etoile solitaire dont le rayon scintillant illumine la chambre par ailleurs obscure de notre conscience.

Soyons toujours fidèles à l'étoile qui est à l'intérieur de nous, qui est à la fois, mystérieusement, le Maître et notre Soi le plus haut, le plus pur, le plus libre de conditionnement, dans lequel résident l'unité et la paix.



CHAPITRE XIV

Le Maître

1

Les Adeptes de notre système en sont les fruits et les fleurs; et l'avènement de chacun d'Eux signifie une nouvelle richesse dans le sang de l'humanité, une nouvelle énergie propre à l'accélération de ses expressions. Ils sont les modes évolués de conscience qui, dans l'ordre prévu, prennent le pas sur le reste, et deviennent les intermédiaires éveillés voués à racheter le monde de sa torpeur, de son incohérence et son ignorance originelles. Du point de vue de l'esprit, ils s'offrent en Sacrifice, sacrifice qui forme la croix de l'Esprit sur le sein de la matière, dans notre plan d'évolution.

2

Les sept Adeptes sont les sept notes de la gamme, le spectre qui constitue la lumière parfaite.

3

Chaque vie est une impulsion venant de la Divinité. Chez le Maître, l'impulsion a bourgeonné et a révélé la plénitude de sa beauté innée.

4

La conscience d'un Adepté est comme l'électricité qui brille grâce à un filament; elle n'est pas inhérente au filament.

5

Les Adeptes sont la floraison de leur âge. En Leur Présence, on se sent véritablement comme dans un jardin de fleurs.

6

Chez les Adeptes, la perfection du développement total est évidente. Ils sont extrêmement pratiques et efficaces d'une part, économisant chaque once de force et l'utilisant au mieux, mais en même temps Ils sont raffinés avec des manières exquisés et policées, vraiment aristocratiques. Leur raffinement n'est pas artificiel, mais naturel. Tout comme une fleur est un produit fini de la Nature au stade de la plante, de même l'est l'Adepté au stade humain.

7

Chaque Adepté a un plan merveilleux, une attitude unique. Mais le plan, qu'Il réalise spontanément, tel une mélodie, est inclus dans un plan plus grand.

8

Chaque Grand Être, lorsqu'il est appelé à jouer Sa part dans le plan, imprime à Son travail la marque de Sa propre individualité. Nous devons suivre Leur exemple.

9

Le Maître est le tout, non une partie, l'intégralité de la perfection spirituelle.

10

Pour voir le Maître dans Sa vérité, vous devez sortir de derrière le sombre rideau de votre passé.

11

Le Gourou résume pour nous l'univers entier, avec toutes ses hiérarchies et sa matrice unique et commune, car tout ce que nous pouvons en comprendre est dans Son entendement.

12

En Eux, le Temps est uni à l'Eternité.

13

La conscience du véritable Instructeur qui est l'incarnation de la Vérité et de la Sagesse, est à celle de l'élève comme la matrice spirituelle qui nourrit et fait croître l'embryon, la propre semence divine de l'élève étant le principe-père.

14

Le Maître unit l'être de l'élève avec le Sien propre, et l'énergie qui en découle est une énergie pure dont l'élève se sert pour se changer lui-même, un changement qui implique l'harmonisation de tous ses principes pour arriver à un état de fonctionnement intégral.

15

Etendez devant Lui le tapis de prière de votre humilité.

16

Pour Le connaître, vous devez L'aimer et Le reconnaître dans tous les êtres.

17

Nous ne pouvons pas connaître le Maître avant de devenir un avec Lui. Là où nous sommes beaux, c'est là que nous sommes un avec Lui; Son être s'exprime à travers le nôtre.

18

Aussi, recevez et transmettez son influence de sorte qu'elle soit énoncée clairement.

19

Quand je veux quelque chose pour moi-même, je L'ai oublié; quand je me suis oublié moi-même, je me souviens de Lui.

20

Découvrez ce à quoi vous pouvez faire un abandon complet de vous-mêmes. C'est le Maître, c'est la Vérité.

21

Attachez-vous à cet Objet de votre confiance, comme le jeune animal s'attache à sa mère, aisément, instinctivement, doucement et naturellement.

22

Sur cette harpe qu'est le Maître, toute brise errante ne peut que produire une musique suave.

23

Il se peut que je ne sache pas grand' chose par moi-même, mais je peux connaître toutes choses par Son intermédiaire.

24

Imaginez comment Il vit, sachant que nos

plus nobles imaginations ne peuvent toucher que la frange de Sa réalité. Cependant ne soyez pas effrayés, ne cherchez pas à sauvegarder les apparences, jetez-vous à l'eau et essayez.

25

Le Maître, vers qui nous levons les yeux ne peut être un simple nom, ni une image. Il doit être une Réalité toujours plus belle. Dans les limites de notre expérience, qui représente pour nous la réalité relativement parlant, Il est l'Idéal, le nec plus ultra de notre présent degré de réalisation, l'incarnation de ce qui est le plus exquis pour notre imagination. Il représente la conception que chacun de nous se fait de la perfection humaine ou spirituelle, que nous espérons atteindre un jour.

26

Il me tire en avant, m'accomplit et me rend complet. Puissé-je m'abandonner à chaque instant à Sa Lumière si complètement que ma vie puisse s'épanouir selon Sa volonté.

27

La dévotion envers le Maître avec toute la Vérité qu'Il représente et incarne, tel est l'axe autour duquel ma vie doit tourner.



Puissé-je n'avoir d'autre but que le but
de la Nature, d'autre plan que le plan de
Dieu, d'autre amour que l'amour de l'homme,
d'autre volonté que la volonté de l'Eternité.



TABLES DES MATIERES

-0-0-0-0-

CHAPITRES		PAGES
I	<i>Prise de conscience du Soi</i>	1
II	<i>Volonté</i>	6
III	<i>La Vérité et la Sagesse</i>	9
IV	<i>L'Amour</i>	15
V	<i>L'Unité</i>	19
VI	<i>Liberté</i>	23
VII	<i>Beauté et Harmonie</i>	26
VIII	<i>Humilité et Simplicité</i>	30
IX	<i>Sympathie et Bonté</i>	33
X	<i>Donner et Recevoir</i>	36
XI	<i>Fraternité et Service</i>	39
XII	<i>L'Art de Vivre</i>	44
XIII	<i>Vers les Etoiles</i>	49
XIV	<i>Le Maître</i>	52

